

Solidarités : « Pour le Sud... changeons le Nord »



Un bidonville en Asie.

Illustration Pixabay DR

« Nous ne pouvons pas imposer notre modèle de développement, qui n'est pas supportable pour la planète, aux pays pauvres », écrit le collectif Vigilance solidarités 35.

Point de vue

Le député LREM des Côtes-d'Armor, Hervé Berville, a rédigé, à la demande du Président de la République et du Premier ministre, un rapport sur la modernisation de la politique d'aide au développement qu'il a intitulé : *Un Monde Commun, Un Avenir pour Chacun*.

« **Nous l'avons rencontré et nous partageons son constat sur les insuffisances de la politique actuelle d'aide au développement, et sur la nécessité d'une démarche de partenariat** », explique le collectif Vigilance solidarités 35, qui regroupe plusieurs associations ⁽¹⁾.

Le Festival des solidarités (Festisol) se déroule, à Rennes comme un peu partout en France, depuis le 16 novembre, jusqu'au 2 décembre. L'occasion pour tout un chacun de s'interroger sur les relations de la France avec les pays du Sud, « **et plus spécialement avec l'Afrique** », estime le collectif.

« Un appel à vivre différemment »

« **Nous sommes convaincus que les pays pauvres, plus que de l'aide, ont besoin en priorité que nous arrêtons de leur imposer des règles d'échanges, qui sont quasi exclusivement pensées pour notre propre croissance, sans réelle considération des conséquences pour eux. Peut-on réellement accompagner les pays du Sud si l'Europe impose une libéralisation des échanges, à travers notamment des accords commerciaux ?** », écrit le collectif Vigilance solidarités 35.

Et de poursuivre : « **Nous savons bien que notre modèle de développement n'est pas supportable par la planète. Ne l'imposons pas aux pays pauvres alors qu'il doit aussi être repensé chez nous. Notre agro-industrie condamne l'agriculture familiale au détriment des conséquences sur l'écologie, sur la qualité des produits et sur l'emploi (les paysans sont plus de 50 % de la population en Afrique). Notre croissance continue de la consommation et du gaspillage ne peut être soutenable ni généralisable dans un monde avec des ressources limitées (ressources fossiles, terres...). Les pays dits développés sont les principaux responsables du changement climatique, mais la désertification, la montée des eaux, la pollution vont affecter en premier lieu les pays du Sud.** »

Avant de conclure : « **Si nous voulons éviter un monde de plus en plus injuste et conflictuel, il est temps d'évoluer : de changer nos réglementations, nos politiques publiques, nos relations avec les pays pauvres, de modifier nos comportements. Ce n'est pas un appel à renoncer à mieux vivre mais à vivre différemment pour laisser un monde vivable à nos enfants.** »

⁽¹⁾ Artisans du Monde; Attac Rennes; Attac Saint-Malo-Jersey; Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières; Agronomes Sans Frontières, Bienvenue; Bretagne CENS; CCFD Terre Solidaire 35; COSIM Bretagne; Coordination de la diaspora africaine; CRIDEV; LDH 35; Maison Internationale de Rennes; Foi et Justice Afrique-Europe; Mouvement de la paix; Peuples Solidaires/Action-Aid 35; Terre des Hommes France 35; Survie 35; Un Toit Un Droit.

